



**Conférence donnée au cours de la session
2006 des Semaines Sociales de France,
"Qu'est-ce qu'une société juste ?"**

« La justice devant la face de Dieu » Restitution des travaux du Katholikentag Sarrebruck (mai 2006)

MAGDALENA BOGNER¹

La justice, thème commun à cette Semaine Sociale et au Katholikentag de mai dernier à Sarrebruck ! La justice, un défi et en même temps une mission pour nous, chrétiens d'Allemagne, de France et d'Europe !. Le thème de notre Katholikentag de mai 2006 était en effet « La justice devant la face de Dieu » : une formule tirée de l'Évangile selon Saint Luc et qui est reprise chaque jour, à travers le monde, dans la prière des Laudes ; une formule qui souligne la bipolarité de la vie chrétienne – responsabilité vis-à-vis du monde et crainte de Dieu – chacune de ces attitudes ayant même valeur et même importance.

Dès la préparation de la manifestation, nous avons pu constater que ce thème correspondait non seulement aux problèmes de société en Allemagne, qu'il s'agisse des réformes indispensables du système de sécurité sociale, des débats au sein des grands partis sur les valeurs fondamentales ou du niveau toujours élevé du taux de chômage, mais aussi à des problèmes pressants au plan européen et au plan mondial. Conscients de l'engagement nécessaire au service de l'homme et du bien commun, les responsables de 221 organismes – organisations catholiques, conseils diocésains de laïcs, communautés spirituelles, institutions ecclésiales – ont répondu à notre invitation et se sont associés à la réalisation de ce Katholikentag qui a rassemblé environ trente mille personnes.

L'actualité brûlante de la question de la justice s'est reflétée aussi – et ce n'est pas le moindre signe – dans le nombre important de personnalités du monde politique et de la société civile qui ont répondu à notre invitation, ce qui ne s'était pas produit à ce point depuis 1990. Je citerai notamment le Président Horst Köhler, la chancelière Angela Merkel, un nombre élevé de ministres d'État et de ministres – présidents de Länder, de Secrétaires d'État, de membres du Bundestag et du Parlement européen. Nous nous sommes également réjouis de la participation d'hommes politiques européens connus, tous très motivés. Un seul regret : que la visite du Pape en Pologne se soit déroulée en même temps, ce qui n'a pas permis une participation plus importante de nos amis polonais.

Un thème d'actualité pour une réflexion théologique de fond

Ce Katholikentag s'est déroulé en Sarre, une région avec laquelle les questions relatives à la justice sociale ont un lien direct. En effet la Sarre est une région en développement mais elle est aussi une région où l'incidence sur l'emploi des mutations structurelles dans l'industrie du charbon et de l'acier est particulièrement problématique. Il y a des injustices et c'est pourquoi les revendications pour plus de justice y sont particulièrement vives. Dès la préparation du Katholikentag, revenait toujours l'idée que notre thème devenait « un test pour un pays en mutation », la région et la ville de Sarrebruck pouvant être considérées comme représentatives de questions et de problèmes qui se posent dans l'ensemble de l'Allemagne. L'histoire de Sarrebruck, sa position géographique, sans oublier l'intérêt qu'on y porte aux questions de politique européenne, sont des réalités qui ouvrent sur des perspectives plus larges, des perspectives européennes pour évoquer, sinon résoudre, les questions de justice dans notre société.

La tradition et la nature même des Katholikentag veulent que chacun des thèmes choisis fasse l'objet d'une réflexion théologique et qu'en même temps, à la lumière de celle-ci, les évolutions politiques et sociétales soient analysées. Les Katholikentag, en tant que lieux de réflexion sur l'Église, se sont donc placés « sous le regard de

¹ Magdalena Bogner est vice-présidente du ZDK, le Comité central des catholiques allemands.

Dieu », selon la formulation du thème choisi. Reconnaître la justice de Dieu suppose donc une double démarche. L'une, tournée vers l'intérieur, est une démarche de nature religieuse et spirituelle ; l'autre, tournée vers l'extérieur, est marquée par une dimension sociale et politique. Dans cette perspective, le thème du Katholikentag a été décliné en quatre grands secteurs : « Justice : concept-clé de la théologie biblique », « Justice : épreuve pour un pays en pleine mutation », « Justice : critère d'évaluation pour la nouvelle Europe » et « Justice : espérance de l'humanité ». Voilà ce qui se dégageait des perspectives théologiques et ecclésiologiques du thème, conjugué avec les trois approches concentriques : Allemagne, Europe et monde unifié. Cette approche en quatre secteurs a largement facilité le travail de préparation de même que l'engagement des participants. Mais, il ne faut pas le cacher, ce fut une cause structurelle de la surcharge du programme.

Une déclinaison en quatre secteurs thématiques

Quelques remarques de fond relatives aux quatre secteurs thématiques :

La Justice : concept-clé de la théologie biblique

La justice dont il s'est agi au cours de ce Katholikentag, est à trouver devant Dieu. De même, les représentations et les modèles que le Katholikentag a voulu proposer pour notre société, trouvent aussi leur justification sous le regard de Dieu. Se situer face aux injustices dans la confiance en Dieu, dans la foi, signifie bien que nous voulons ouvrir des perspectives de vie pour les pauvres et pour les opprimés, ce qui suppose de dépasser ce par quoi les hommes sont asservis. Les exposés et les tables-rondes de ce secteur thématique ont été des lieux où furent abordés les questions de justice qui se posent aujourd'hui et les injustices que l'on ne saurait taire : le corps blessé du Crucifié, le corps humain soumis au culte du corps et à l'obsession de la santé, le lieu de la puissance politique et aussi ecclésiastique, les emprisonnements avant expulsion et les nombreux autres lieux où ce qui est humain disparaît.

La Justice : épreuve pour un pays en pleine mutation

Là où les hommes se sentent traités de façon injuste, là disparaît la confiance dans les institutions démocratiques et des solutions illusives et simplistes deviennent plus attractives. Ainsi ont été déclinées dans ce secteur thématique la question de la justice comme lien équilibrant entre liberté individuelle et responsabilité sociale par le biais de responsabilités politiques concrètes : justice dans l'assurance-vieillesse et dans l'assurance-maladie, justice dans l'accès à l'éducation et à la formation, l'accès au marché du travail, mais aussi justice dans la famille ou encore dans la science et la recherche. Il n'y a pas eu de réponses simples mais il faut mentionner une forte volonté de s'appuyer sur l'enseignement social de l'Église. Car celui-ci doit être la référence dans une économie de plus en plus mondialisée.

La Justice : critère d'évaluation pour la nouvelle Europe

La situation géographique de la ville du Katholikentag a été un facteur particulièrement important depuis le début. C'est ce qui a permis la rencontre avec des amis et des partenaires venant des pays voisins ainsi que leur participation et leur collaboration. Ce fut intéressant d'observer qu'avec ce thème de la justice, le thème de l'Europe jusqu'alors difficile et pour beaucoup encore très abstrait, pouvait être bien abordé. À la lumière des expériences précédentes – l'Europe était déjà au programme du Katholikentag de Karlsruhe en 1992 – on pouvait avoir des craintes mais elles se sont révélées infondées. Il faut souligner la qualité de la coopération avec les Semaines Sociales de France et je voudrais exprimer ici, encore une fois, tous les remerciements du ZdK et de son Comité Directeur. Je voudrais tout spécialement vous citer, Monsieur le Président, vous qui avez suivi le projet de Sarrebruck avec grande attention et qui avez été un hôte exceptionnel du Katholikentag. Je voudrais aussi remercier chaleureusement Jean-Marie Brunot, qui a participé régulièrement aux réunions de notre commission-programme. J'ajoute des remerciements pour les catholiques du Grand-Duché du Luxembourg qui ont, eux aussi, participé activement à l'élaboration du programme. Et enfin je voudrais mentionner le Forum européen des Laïcs qui a tenu sa rencontre annuelle au cours de ce Katholikentag.

La Justice : espérance de l'humanité

Une autre source de satisfaction a été le fait que le thème « Un monde unifié » a bénéficié d'une place nouvelle alors qu'au cours des dernières années ce thème était un peu marginalisé y compris au sein même de l'Église. L'objectif le plus important de ce thème était de mettre en lumière les défis et les problèmes de société dans un contexte mondialisé et de porter notre regard sur les évolutions en matière de pauvreté et d'exclusion. Seules des orientations adaptées dans tous les domaines politiques et la poursuite d'un plus grand respect des droits de l'homme à travers le monde rendront possibles des mesures pour surmonter l'extrême pauvreté, assurer la paix de façon durable et éliminer la violence. Voilà ce qui s'est passé dans ce secteur dont le but était de sensibiliser les participants à leur responsabilité à l'égard de la justice dans le monde, cette justice qui est au cœur du message évangélique.

Le bilan du Katholikentag 2006

Quels autres aspects importants faut-il retenir de ce Katholikentag ? D'abord, les « *Kirchenmeile* », ce mot est intraduisible : il s'agit des quelque 250 organisations qui ont présenté leurs activités sous des tentes dressées le long des rues. Malgré le mauvais temps, ces stands ont été très fréquentés. Une autre initiative concernait l'organisation de nombreux centres. Parmi eux : le centre inter-génération, le centre hommes/femmes, le centre du partenariat en Europe et à travers le monde, celui de la jeunesse, mais aussi celui du dialogue entre chrétiens et musulmans et celui du dialogue judéo-chrétien. Ces centres sont des lieux de rencontre et d'échange qui ont été très appréciés. Autre aspect important : les célébrations liturgiques. Ces fêtes de la foi sont des manifestations centrales de chaque Katholikentag : eucharisties et célébrations de la Parole, célébrations œcuméniques, liturgie des heures, prières de nuit et méditations, messes des femmes, de la jeunesse, des seniors et des enfants. Toutes ces rencontres avaient été bien préparées et ont rassemblé beaucoup de participants. Reste un problème important que nous devons résoudre dans l'avenir : c'est le nombre trop important de nos manifestations : comment le limiter ? Il faut se féliciter de l'engagement de toutes les organisations participantes mais le nombre de manifestations qu'il entraîne dépasse largement les besoins. Nous devons trouver des solutions pour offrir aux participants du prochain Katholikentag à Osnabruck un programme plus compact.

Je voudrais terminer avec deux observations positives. La première concerne l'impact de cette manifestation dans la presse. Il fut non seulement plus fort que d'habitude – malgré la position géographique excentrique de Sarrebruck – mais aussi très amical. On a voulu ainsi nous témoigner que, si notre Katholikentag avait été décevant du point de vue de la météo, il avait bien atteint son objectif sur le plan thématique et politique. Seconde remarque : nous nous sommes particulièrement réjouis des encouragements que nous avons reçus de nos évêques : quatre-vingt-dix évêques, archevêques et cardinaux ont participé à ce Katholikentag – ce qui est très intéressant quand on pense que nos Katholikentag sont, depuis leur origine, des manifestations de l'apostolat des laïcs.

Le Katholikentag de Sarrebruck, tant par le positionnement de son thème que par l'actualité de ses manifestations, a donc été un évènement important dans la vie de l'Église en Allemagne et dans toute notre société. La présence de nombreux acteurs de la vie politique et l'écho médiatique de ces journées le montrent clairement. Mais, comme je vous l'ai dit, nous devons limiter la diversité et le nombre des manifestations dans l'avenir. D'ailleurs, le lieu de notre prochaine rencontre nous y contraindra : Osnabruck est en effet une très belle ville, mais les espaces dont nous disposerons imposent un concept d'organisation sérieusement modifié et plus concentré. Je propose que vous veniez vous-mêmes vous en rendre compte et je vous invite dès aujourd'hui de tout cœur à venir participer au prochain Katholikentag, à Osnabruck, du 21 au 25 mai 2008. Une seconde invitation : en 2010, se déroulera en Allemagne, à Munich, un second Kirchentag œcuménique. Après le premier qui rassembla environ 200 000 chrétiens à Berlin en 2003 et dont l'impact est encore sensible, nous vous invitons aussi à participer à cette nouvelle impulsion œcuménique et nous nous réjouissons de vous accueillir à Munich !